

C'est la justice qui a pris les commandes de l'élection présidentielle.

L'avenir de la France se joue à pile ou face. C'est bien le triste constat que l'on doit faire en regardant la scène politique française. Des chasseurs de sorcières encouragent des magistrats à accélérer leurs enquêtes sur certains candidats pour de présumés emplois fictifs. Curieux, quand tout le monde sait qu'un bon tiers des 3000 assistants employés par les 577 députés et les 348 sénateurs Français doivent leur emploi à d'autres critères que leur talent professionnel. Il est exact de dire que dans l'état actuel des textes les députés font ce qu'ils veulent de l'enveloppe mensuelle d'environ 9 000 euros qui leur est accordée pour s'entourer de collaborateurs à Paris et dans leurs circonscriptions. On a le droit de vouloir changer cette pratique mais le véritable scandale provient de l'acharnement du « Camp du bien » à faire taire celui qui était il n'y a pas si longtemps le favori dans les sondages de la campagne présidentielle.

Dans cet environnement, la France est à la merci des banlieues en guerre. La encore le « Camp du bien » s'emploie spectaculairement à mettre de l'huile sur le feu avec les affaires Théo et Mehdi Meklat ...

Personne ne commente le désastre économique des cinq années d'Hollande

Avec toute cette agitation aucun débat sur les dettes de la France n'a lieu. La remontée des taux va fragiliser les pays endettés. Avec des déficits parmi les plus dégradés de la zone Euro, la France risque de payer bientôt des taux d'intérêt supérieurs à ceux de l'Espagne...

Tous les grands sujets qui devraient être abordés dans le cadre d'une campagne sont délibérément mis de côté. Le déficit commercial repart à la hausse de façon inquiétante.

Le déficit budgétaire reste entouré de commentaires alambiqués pour nous expliquer qu'il faut « mettre fin à l'austérité » alors que le seul pays où aucun effort n'a été entrepris est la France.

La Cour des comptes constate que le gaspillage d'argent public n'a jamais été aussi important et que l'Etat actionnaire compte tenu de ses performances médiocres est prié de réduire sa voilure. Circulez il n'y a pas matière à débat.

L'Euro est paradoxalement un sujet qui peut désormais être abordé. L'idée que

« L'économie en question » l'émission de France Culture consacrée à l'économie, animée chaque samedi par Dominique Rousset puisse avoir comme sujet « L'Euro peut-il disparaître ? » aurait été impensable il n'y a pas si longtemps. Presque tout le monde se rend compte maintenant que l'Euro est une monnaie sans support politique et sans relais social

L'Italie est dans une situation particulièrement difficile. **La Grèce** est arrivée au bout de la patience de ses créanciers. On est dans un grand moment de vérité pour l'Europe. Ce n'est pas grave, il vaut mieux continuer à dissenter sur la feuille de paie de Pénélope Fillon.

Le problème de la défense de l'Europe est aussi un vrai sujet au moment où les frontières de l'Europe sont de véritables passoires, où la Turquie est en train de devenir un sultanat et les Balkans risquent de s'enflammer à nouveau. Thierry Breton le patron d'Atos avait proposé l'année dernière un plan pour refinancer l'ensemble des dettes liées à la défense en créant un fonds européen. Il faut cesser le double discours de l'augmentation du budget de la défense et de la réduction des déficits publics. Il faudrait une vraie réflexion sur le rôle de l'Etat dans les sociétés de défense. L'Etat est encore notamment présent dans la défense avec EADS (15%), Safran (39%), Thalès (27%), GIAT Industries...

Emmanuel Macron recrute

Emmanuel Macron arrive à se faire passer pour un candidat de l'anti-système alors qu'il a effectué 80% du mandat de François Hollande en ayant pris une grande part dans les erreurs commises en matière économique. Il est devenu « l'homme providentiel » qui se réclamant du gaullisme le plus pur, se présente devant le peuple au delà des partis. Sentant le vent tourner une partie de la droite lorgne du côté d'Emmanuel Macron.

Les médias nous expliquent qu'il serait arrivé après Daniel Cohn-Bendit à séduire Pierre Gattaz, Dominique de Villepin, Alain Madelin, Renaud Dutreil

La collaboration des radicaux démocrates chrétiens et des socialistes modérés s'appelait sous la IVème république « La troisième force ». Le centrisme sous la cinquième

république a toujours été dominé par la bipolarisation de la vie politique française. Les centristes ont toujours été contraints de participer à des alliances de circonstance ou à se faire laminer malgré des scores électoraux à la présidentielle tout à fait convenables : Jean Lecanuet 15,5% en 1965, Alain Poher 23,3% en 1969, Raymond Barre 16,5% en 1988, François Bayrou 18,5% en 2007 et 9,1% en 2012...

Les économistes sont en train d'examiner le programme de Macron élaboré en grande partie par Jean Pisani-Ferry fils d'Edgard Pisani ministre du Général de Gaulle et de François Mitterrand. Le symbole est parfait mais la route sera difficile pour démontrer la cohérence de l'ensemble des mesures de son programme.

Les médias nous ont annoncé cette semaine que Jean Yves Le Drian serait sa prochaine grosse prise. Tout cela serait ensuite suivi par trente députés PS qui seraient prêts à sauter le pas en sa faveur....

Le programme économique de Marine Le Pen est incohérent

Marine Le Pen travaille son programme économique qui fait dans l'attrape tout. Après avoir été largement inspiré par la gauche, il ajoute des mesures estampillées à droite et surtout non financées. On est dans une incohérence idéologique qui relève de la quête effrénée des suffrages.

Les médias et les juges ont découvert que les six partis nationalistes européens percevait des subventions du Parlement de Strasbourg.

Le discours anti euro de Marine Le Pen fait tache d'huile chez les élites. L'argument qui consiste à revenir au un retour au franc faible a l'air de faire recette.

Les réseaux sociaux sont en train de préparer les médias au ralliement de plusieurs poids lourds de la politique et de l'économie en faveur de Marine Le Pen...

Benoit Hamon fantasme sur la fin du travail

Benoit Hamon est à la peine dans les sondages. Il veut reparler aux français. Il fait partie d'une gauche qui s'accroche à ses œillères alors que l'ancien parti majoritaire de la gauche française risque de disparaître. Solférino, le siège du Parti Socialiste, est un véritable champ de ruines.

Le revenu universel est le nouveau rêve qui nourrit l'utopie de la gauche. On mélange tout en mettant dans le même panier : le revenu de base, le revenu d'existence,

le Revenu de Solidarité Active (RSA), l'allocation universelle, l'allocation sociale unique

Véritable lubie démagogique Benoit Hamon nous a expliqué « le revenu universel sera la protection de tous par tous » avant d'ajouter régulièrement dans ses réunions « je pense que l'islam a toute sa place dans la république »

Jean Luc Mélenchon a un passé de trotskiste lambertiste qui ne comprend que le rapport de force. Il croit toujours au multiplicateur keynésien puisqu'il compte mettre en place un plan d'investissement de 100Md€ et augmenter les dépenses publiques de 175Md€. Quand au déficit, ce n'est pas grave...

François Fillon poursuit sa campagne difficilement. Les sondages sont contre lui mais la campagne n'est pas encore terminée. Il a survécu à des attaques extrêmement violentes. A défaut de le tuer cette épreuve l'a révélé. Les sondages semblent montrer une stabilisation autour d'un socle assez fort de 20%. A cette heure rien n'interdit de penser que le jour du scrutin il s'approche des 30%...

Même si la France va mal cela ne veut pas dire qu'il faut négliger les valeurs françaises. Dans les périodes de forte agitation les obligations émises par l'Etat français risquent d'être malmenées. Le seul actif qui résiste plutôt bien dans la durée se trouve être les actions de sociétés du CAC 40 dont l'essentiel du chiffre d'affaire est réalisé à l'étranger.

